

# La population du DUESMOIS

## -- Aujourd'hui --

Le pays duesmois, l'ancien comté, ne peut correspondre strictement aux territoires communaux définis à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous retiendrons, au mieux, l'espace occupé par 42 communes aujourd'hui. Ces communes appartiennent en grande majorité au canton actuel de Chatillon sur Seine, sauf cinq d'entre elles :

- Chanceaux et Poiseul la Grange du canton d'Is sur Tille ;
- Lucenay le Duc, la Villeneuve les Convers et Saint Germain Source Seine du canton de Montbard .

Deux communes ne font donc pas partie de l'arrondissement de Montbard : Chanceaux et Poiseul la Grange. La carte ci-après permet de mieux visualiser la délimitation retenue pour le Duesmois.

Les données chiffrées sont celles fournies par l'INSEE à la suite des différents recensements. La définition retenue est celle de la population municipale qui exclut les doubles comptes.

Au premier janvier 2013, le DUESMOIS compte 4.482 habitants. Le canton de Chatillon atteint 20.690 hb et celui de Montbard 18.825. La population de l'arrondissement de Montbard s'élève à 61.048 hb et, celles des communes de Chatillon et Montbard à respectivement 5.478 et 5.394 hb.

En DUESMOIS, une seule commune dépasse 300 habitants : Aignay le Duc avec 302 hb.

	6 communes ont une population comprise entre	200 et 300 hb
7	" " " " "	100 et 200 hb
18	" " " " "	50 et 100 hb
et 10	" " " "	inférieure à 50 hb.

Les 7 plus grandes communes (200 hb et plus), Aignay le Duc, Coulmier le Sec, Villaines en Duesmois, Baigneux les Juifs, Chanceaux, Nod, Lucenay le Duc ne représentent que 38% du total.

Leur évolution récente est très contrastée.

Population au 1 <sup>er</sup> janvier				
	1999	2008	2013	évolution
<i>Aignay le Duc</i>	402	350	302	-
<i>Coulmier le Sec</i>	254	273	269	+
<i>Villaines</i>	251	303	257	=
<i>Baigneux</i>	271	245	248	-
<i>Chanceaux</i>	208	188	231	+
<i>Nod</i>	258	265	230	-
<i>Lucenay</i>	206	209	208	=

Les 7 communes dont la population est comprise entre 100 et 200 hb connaissent des évolutions récentes bien dissemblables. Leurs 1.006 hb regroupent 22% de la population duesmoise.

Population au 1 <sup>er</sup> janvier				
	1999	2008	2013	évolution
<i>St Broing</i>	181	186	188	+
<i>Aisey</i>	196	220	185	+ -
<i>Poiseul la Ville</i>	170	169	162	-
<i>Etalante</i>	144	130	130	-
<i>Fontaines</i>	126	138	125	+ -
<i>Saint Marc</i>	147	124	113	-
<i>Echalot</i>	95	108	103	+ -

Pour les 18 communes de 50 à 100 hb, un total de 1.375 hb et, près de 31% de la population du pays. L'évolution des communes est, là aussi, très disparate.

Population au 1 <sup>er</sup> janvier				
	1999	2008	2013	évolution
<i>Jours</i>	88	82	97	- +
<i>Quemigny</i>	131	116	95	-
<i>Chaume</i>	89	93	94	+
<i>Magny Lambert</i>	105	91	93	-
<i>Montmoyen</i>	103	83	92	- +
<i>Essarois</i>	93	90	87	-
<i>St Germain le Rocheux</i>	102	93	83	-
<i>Ampilly les Bordes</i>	90	71	80	- +
<i>Etormay</i>	47	66	80	+ +
<i>Bellenod</i>	78	78	77	=
<i>Chemin d'Aisey</i>	70	55	73	- +
<i>Mauvilly</i>	88	77	68	-
<i>Billy les Chanceaux</i>	74	79	65	+ -
<i>Bremur et Vaurois</i>	78	56	61	-
<i>Moitron</i>	47	58	60	+
<i>Poiseul la Grange</i>	71	73	59	-
<i>St Germain Sce Seine fusion</i>	29	50*	59*	*
<i>Busseaut</i>	55	66	62	+ -

Les très petites communes de moins de 50 hb, au nombre de 10, ne regroupent que 356 hb, un peu moins de 8% du total. Malgré leur petite taille, quatre d'entre elles voient encore diminuer leur nombre d'habitants.

Population au 1 <sup>er</sup> janvier				
	1999	2008	2013	évolution
<i>Origny</i>	37	35	49	+
<i>Duesme</i>	57	64	46	+ -
<i>Rochefort sur Brevon</i>	60	43	45	-
<i>La Villeneuve les Convers</i>	35	40	42	+
<i>Meulson</i>	37	38	37	=
<i>Oigny</i>	29	35	37	+
<i>Beaulieu</i>	33	29	32	=
<i>Semond</i>	45	31	31	-
<i>Beaunotte</i>	27	21	21	-
<i>Orret</i>	26	24	16	-

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les villes voisines de Chatillon sur Seine et de Montbard enregistrent aussi une perte de population conséquente : 791 et 906 hb respectivement.

Pour tenter de comprendre au mieux la situation démographique du DUESMOIS, il convient d'effectuer un retour en arrière sur une longue période, ce que permettent les statistiques rassemblées par l'EHESS depuis 1793.

## -- HIER et AVANT HIER --

Un regard même rapide sur les chiffres impose d'emblée une double certitude : le déclin de la population du DUESMOIS est ancien et très fort. Sous la Monarchie de Juillet, en 1836, le pays comptait 15.175 hb, soit une perte de 70% au premier janvier 2013. Assurément, l'image du DUESMOIS était alors bien différente d'aujourd'hui ...

- 9 communes seulement comptaient moins de 200 hb et, regroupaient 1.545 personnes et 10% du total contre 2.737 et 62% au premier janvier 2013. 22 communes avaient au moins 300 hb dont 8 plus de 500.

Aignay le Duc arrivait nettement en tête avec 888 hb, atteignant même 947 hb en 1841.

Suivaient :	Villaines en Duesmois	718 hb
	Etalante	695 "
	Chanceaux	659 "
	Coulmier le Sec	647 "
	Lucenay le Duc	567 "
	Aisey sur Seine	557 "
	Poiseul la Ville	544 "

C'étaient donc 8 bourgs en Duesmois avec 5.275 personnes et 34% de la population totale.

- 15 communes de 300 à 500 hb constituaient d'authentiques villages :

Montmoyen	482 hb
St Broing les Moines	479 "
Quemigny	459 "
Essarois	445 "
Echalot	443 "
St Marc sur Seine	441 "
Baigneux les Juifs	431 "

Fontaines en Duesmois	407 "
Nod sur Seine	400 "
Billy les Chanceaux	357 "
Magny Lambert	350 "
Chaume les Baigneux	327 "
Bellenod	322 "
Poiseul la Grange	316 "
Rochefort sur Brevon	300 "

Ces 15 villages regroupaient en 1836 près de 6.000 hb (5.959) et, 39% du total.

De 200 à 300 hb, 10 communes et 2.396 hb, soit 15% de la population. Ensemble, les communes de moins de 300 hb ne représentaient, à peu près, que le quart de la population.

En 2013, c'est 94% (6% pour Aignay). Enfin, en 1836, il n'y avait aucune commune de moins de 100 hb.

Communes de moins de 300 hb en 1836 :

Beaulieu	275 hb
Mauvilly	269 "
Ampilly les Bordes	254 "
Duesme	252 "
Jours les Baigneux	246 "
St Germain le Rocheux	240 "
Bremur et Vaurois	240 "
Moitron	210 "
Busseaut	208 "
Meulson	202 "
Chemin d'Aisey	199 "

Oigny	194 "
Etormay	192 "
Origny	180 "
La Villeneuve les Convers	177 "
Beaunotte	173 "
St Germain Sce Seine	155 "
Orret	146 "
Semond	129 "

A noter que ces 19 communes se retrouvent toutes en 2013 dans le groupe des moins de 100 hb (9 de moins de 50 hb et, 10 de 50 à 100).

Enfin, en 1836, les populations de Chatillon sur Seine et de Montbard s'élevaient respectivement à 4.430 hb et 2.123 hb.

Toutes les communes n'atteignaient pas leur maximum en 1836 ou, sous la Monarchie de Juillet de 1830 à 1848. Pour 16 communes, les maxima sont antérieurs :

<u>en</u>	Baigneux les Juifs	512 hb
	Poiseul la Ville	548 "
	Fontaines en Duesmois	445 hb
	Bremur et Vaurois	287 hb
	St Germain Sce Seine	225 hb
	Etormay	199 hb
<u>en 1800</u>	Quemigny	531 hb
	Meulson	205 "
	Beaunotte	200 "
	Orret	158 "
<u>en 1806</u>	Etalante	700 hb
	St Germain le Rocheux	328 "

	Poiseul la Grange	336 hb
	Oigny	223 "
	La Villeneuve les Convers	213 "
<u>en 1821</u>	Duesme	279 "

Le bourg de Baigneux les Juifs gardait une population relativement stable jusqu'en 1911, faisant figure d'exception. Trois communes, Beaunotte, Bremur et Vaurois et St Germain Source Seine commençaient à perdre des habitants après leur maximum. Pour les autres, une relative stabilité s'installait jusqu'au milieu du XIX° avant une décroissance marquée. Seules Fontaines et Quemigny enregistraient un déclin plus tardif : 1872 et 1866 respectivement.

Les 22 maxima de population sous la Monarchie de Juillet se répartissaient ainsi :

<u>en 1831</u>	Echalot	445 hb
	Billy les Chanceaux	366 "
<u>en 1836</u>	Villaines en Duesmois	718 "
	Chanceaux	659 "
	Lucenay le Duc	567 "
	Aisey sur Seine	557 "
	Nod	400 "
	Magny Lambert	350 "
	Chaume les Baigneux	327 "
	Rocheftort sur Brevon	300 "
	Beaulieu	275 "
	Ampilly les Bordes	254 "
	Chemin d'Aisey	199 "
<u>en 1841</u>	Aignay le Duc	947 "
	Bellenod	512 hb
	Jours les Baigneux	254 "
	Origny	208 "

<u>en 1846</u>	Essarois	490 "
	Montmoyen	488 "
	St Broing les Moines	480 "
	Busseaut	235 "
	Moitron	229 "

Pour la majorité des communes, Aignay le Duc compris, le déclin s'amorçait en milieu de siècle (1851/ 56). Il apparaissait plus précoce à Lucenay le Duc, Chaume, Meulson, Beaulieu et Origny.

Plus tardive était la chute de population à : Bellenod, Chemin d'Aisey, Magny Lambert, Moitron, Nod, Rochefort, St Broing (à partir de 1861).

Dans quatre communes les maxima étaient enregistrés sous la Seconde République ou le Second Empire :

<u>en 1851</u>	Coulmier le Sec	721 hb
<u>en 1856</u>	St Marc sur Seine	509 "
<u>en 1861</u>	Mauvilly	293 "
	Semond	181 "

Dans ces quatre communes, la chute de population démarrait juste après le maximum constaté.

Pour le DUESMOIS, depuis le milieu du XIX° siècle, le déclin démographique allait se poursuivre selon des rythmes variables avec des reprises, des pauses plus ou moins marquées dans chaque commune. Les minima de population étaient atteints au XXI° siècle, sauf dans 9 communes :

Nod	en 1975	avec 183 hb
Coulmier le Sec	" 1999	" 254 "
Echalot	" "	" 95 "
Etormay	" "	" 47 "
Lucenay le Duc	" 1982	" 200 "
Moitron	" 1999	" 47 "

Oigny	"	"	"	29 "
Villaines en Duesmois	"	"	"	251 "
La Villeneuve les Convers	"	"	"	35 "

Le minimum apparaissait aussi en 1999 à St Germain Source Seine avant la fusion.

### **UN DECLIN DE 150 ans !**

Le plus souvent, la chute de la population était intense à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans de nombreuses communes, une pause intervenait en fin de siècle à partir de 1881. Cette stabilité relative se caractérisait aussi par des oscillations interdisant d'évoquer une tendance nette à la hausse ou à la baisse. Après 1945, une reprise était perceptible dans plusieurs communes avant une nouvelle chute à partir des années 60. Enfin, quelques communes présentaient une évolution assez originale qu'il convient de rappeler ici :

- le bourg de Baigneux les Juifs conservait une population assez stable jusqu'en 1911, après une régression de 1793 à 1841 ;
- même stabilité pour Coulmier le Sec de 1901 à 1936 mais, une chute de population quasi continue à partir de 1936 ;
- pas de reprise en 1946 à Etalante, Etormay, Mauvilly, Magny Lambert, Montmoyen, Origny, Quemigny, Rochefort sur Brevon ou, la Villeneuve les Convers ;
- à Nod, la population enregistrait une hausse marquée à partir de 1975 ;
- à St Marc sur Seine, la reprise à partir de 1886 se poursuivait jusqu'en 1926 ;
- à Villaines en Duesmois, pas de reprise à la fin du XIX<sup>e</sup> mais une stabilité de la population de 1926 à 1962.

### **Comment l'expliquer ?**

L'outil de travail utilisé n'est pas suffisant à défaut des composantes du mouvement de population : exode migratoire et déclin naturel. Pourtant, des faits économiques bien identifiés jouent certainement un rôle majeur.

D'abord, la sévère crise de l'élevage ovin avec l'ouverture du marché international de la laine au XIX<sup>e</sup> siècle. Puis, les transformations dans la production et le travail du fer avec l'utilisation de la houille plutôt que le charbon de bois, la révolution des transports avec le chemin de fer mettent à mal les "piliers" de l'économie du Duesmois. Il faut partir vers les villes pour survivre... Il y aura quelques changements positifs : le développement de l'élevage bovin laitier avec une petite industrie locale de transformation, la forte demande de produits métalliques avec la guerre et la reconstruction. Des initiatives ponctuelles redynamisent l'évolution d'un petit secteur géographique pendant un temps ; ou encore, l'accueil de réfugiés provoque une croissance très provisoire de la population. Plus récemment, l'orientation de l'élevage bovin vers la production de viande, la culture extensive de céréales contribuent au dépeuplement ; enfin, les derniers changements des grands axes de circulation routière privent le pays des bénéfices de l'accueil d'une clientèle de passage.

Il n'y a plus de diligences, on ne produit plus de laine ou de lait (ou presque !), ni de fonte ou de fer et, l'isolement va croissant. C'est l'organisation même des bourgs anciens et des villages qui ne peut résister à la dépopulation : commerces et services disparaissent, le vieillissement est inéluctable. La spirale se déroule sans fin... Une commune perd 80% de ses habitants, une autre 3 sur 4 ou, 2 sur 3. La réalité est bien sévère ; appréhender l'avenir, c'est d'abord accepter ce constat et, comprendre qu'il ne s'agit plus de gérer mais de reconstruire.

Sur quelles bases : 42 communes dont seulement 3 ou 4 s'apparentent encore à un village ?

Sans oublier que les deux villes proches du DUESMOIS enregistrent elles aussi une perte de population sérieuse depuis 30 ans : plus de 2.000 hb chacune par rapport à 1982.

### ***Un rappel lointain ...***

*A la fin du Moyen Age, le DUESMOIS connaissait des temps très difficiles. La peste décimait la population à partir de 1347 ; les ravages dûs à la longue guerre, la perte des débouchés sur le marché lainier mettaient à rude épreuve les villages ; certains hameaux disparaissaient même.*

*Entre 1376 et 1423, la population oscillait entre 4.000 et 7.000 hb après avoir connu très certainement un maximum bien plus important à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècles. Aujourd'hui, le pays compte 4.482 hb contre 15.175 en 1836 ...*

Jacques CHAUVOT, février 2016.